PLANTES MEDICINALES ET DEVELOPPEMENT DES COLLECTIVITES LOCALES DANS LE BASSIN DU CONGO AVEC DES REFERENCES SPECIALES AU CAMEROUN

NKUINKEU Robert
World Botanical Exchange and Services (WBES).
B.P 169 Tiko – Cameroun E-mail: nkuinkeu@yahoo. com
Keywords : Plantes médicinales, collectivités locales, Communes, Forêts communales, *Revenus*

Abstract

Les forêts tropicales d'Afrique Centrale et de l'Afrique de l'Ouest renferment une grande proportion des plantes médicinales reconnues dans le monde. Le massif forestier du bassin de Congo représente la 2^{e} plus grande étendue de forêt tropicale au monde tout juste après l'Amazonie. (BSP, 1993 ; FAO, 1997).

Au Cameroun les angiospermes sont estimées à environ 10.000 espèces dont plusieurs familles font l'objet d'une exploitation intense. Une telle profusion d'espèces identifiées mais encore jamais étudiées à fond, représente une énorme source potentielle de dérivés chimiques utiles à l'homme. Les populations rurales de ces région dépendent de ces ressources pour se soigner, se nourrir, se vêtir et pour s'abriter. Près de 75% populations riveraines des forêts africaines n'a recours qu'aux plantes qui l'entourent pour se soigner et n'a pas accès aux médicaments dits « modernes » (Pousset, 1989). Les produits extrait de plantes, outre leur utilité pour la médecine traditionnelle ont souvent une valeur commerciale considérable et contribuent de manière significative à l'économie des pays de la région.

La vente des matières premières pour l'industrie pharmaceutique est d'une importance particulière pour les paysans contraints à l'agriculture de subsistance. De nos jours majorité de ces produits sont exclusivement exploités à partir des forêts naturelles. Le taux de destruction des forêts d'Afrique est actuellement estimé à 6% par an (FAO, 1997). La conversion des écosystèmes forestiers en agrosystèmes, l'urbanisation croissante ainsi que d'autre types de développement économique rendent impératif le recours à la création et aménagement des plantes forestières multifonctionnelles. Il importe par conséquent d'identifier les essences forestières susceptibles d'usages multiples (Mbile, 2003) comprenant la production de bois aussi que d'autres matières telles que les substances médicinales. La culture de telles essences peut aider à restaurer les forêts dégradées et les zones d'écologie fragile surtout aux abords des agglomérations urbaines. Cette communication vise à mettre en exergue le rôle important que doivent jouer les collectivités locales décentralisées (commune) dans la lutte contre les désertifications et la pauvreté par la création des plantes (forêts communales) de plantes médicinale économiquement viables, écologiquement soutenues et socialement utiles.